



**Melech Mechaya :**  
Strange People (Felmay  
FY8213)

De sonorité klezmer, ce groupe portugais (formé à Lisbonne en 2006) n'en a pourtant pas le caractère nostalgique. C'est bien sûr la clarinette qui domine, mais la contrebasse bouscule un

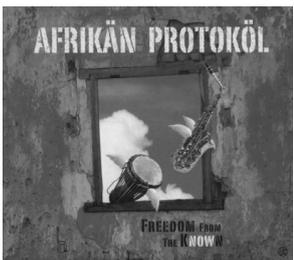
peu le rythme tandis que les autres instruments babillent, donnant lieu à un joyeux foisonnement de timbres. Excepté trois airs juifs, le répertoire est composé par le groupe et dénote des influences portugaises mais aussi balkaniques et arabes. Le groupe est formé de Joao Graça (violin), Miguel Verissimo (clarinette), André Santos (guitare), Joao Novais (contrebasse) et Francisco Caiado (percussions) ([www.felmay.it](http://www.felmay.it), [www.melechmechaya.com](http://www.melechmechaya.com)).



**Guo Gan :** Himalaya  
(Felmay FY8214)

Le label italien propose un second cd de musique classique chinoise par Guo Gan, virtuose du erhu, un genre de violon à deux cordes. Ce fils d'un autre virtuose est venu étudier en France, où il créa un groupe

de jazz chinois. Depuis lors il collabora avec de nombreux musiciens; on peut l'entendre dans plus de 40 albums. Il a joué dans plus de 70 pays ... Vous pouvez le découvrir dans ce cd en (réel) solo dans deux pièces classiques et neuf de sa composition. Si cette musique éthérée nous semble décidément bien exotique, quelques passages en pizzicato ressemblent pourtant à nos musiques traditionnelles. Un monde à découvrir ([www.felmay.it](http://www.felmay.it)).



**Afrikan Protoköl :**  
Freedom from the Known

De l'afro jazz, par un sextet monté par le saxophoniste belge Guillaume Van Parys. Suite à sa rencontre avec un batteur burkinabé, il a composé sur base de rythmes traditionnels du Burkina faso et d'Afrique de

l'ouest. Avec une section rythmique burkinabée et des souffleurs belges et ivoiriens, voici une musique chaude et colorée qui ne manque certes pas d'humour, notamment dans les percussions qui sortent parfois vraiment de l'ordinaire ("Ya foi", "Do not disturb"). Avec une charpente solide et des thèmes variés, pas moyen de s'embêter ([www.afrikanprotokol.be](http://www.afrikanprotokol.be)).

Marc Bauduin

## Revue, bouquins



**La violonistique populaire roumaine dans les oeuvres de Béla Bartók et de George Enescu**

par Liliana-Isabela Apostu  
Editions L'Harmattan,  
coll. Univers musical, 286pp,  
Paris 2014 (ISBN 978-2-343-02913-9)  
[www.harmattan.fr](http://www.harmattan.fr)

Violoniste et chercheuse, la Roumaine Liliana-Isabela Apostu tente de prouver que l'assimilation par Béla Bartók et George Enescu

des techniques populaires de violon a modifié leur manière de composer et a généré de nouveaux moyens d'écriture musicale qui ont eux-mêmes influencé d'autres compositeurs. Cet ouvrage contient sa thèse de doctorat à l'université de Nice.

Bartók et Enescu, nés tous deux en 1881 dans des villages de l'actuelle Roumanie, ont étudié l'art du violon populaire traditionnel (les lautari transylvains et moldaves, et les lautari urbains de Bucarest) et ont composé de la musique savante qui se base sur des éléments traditionnels, en utilisant de nouveaux symboles (flèches vers le haut et le bas, ...). Bartók écrivit cependant très lucidement : "Une fois mise par écrit, une mélodie paysanne n'est plus qu'un signe allégorique d'elle-même".

Après un résumé biographique des deux compositeurs, pas moins de 70 pages sont exclusivement consacrées au violon populaire : les systèmes modaux utilisés (avec quelques exemples), une classification des mélodies (doina, ballade, colinda, chanson), les caractéristiques rythmiques (dont l'aksak), les lautari (leurs conditions historiques, l'apprentissage du métier), les instruments du taraf, l'accompagnement harmonique. Vient ensuite un chapitre de 26 pages sur la tradition savante et populaire du violon, qui détaille notamment la tenue de l'instrument (souvent contre la poitrine, et l'archet en pleine paume). La centaine de pages suivantes constitue le coeur de la thèse, à savoir une comparaison des compositions de Bartók et d'Enescu (y compris l'utilisation de quarts de ton) et leurs relations avec la tradition populaire.

Une bibliographie et des annexes (dont du courrier échangé par les deux compositeurs) complètent ce très intéressant ouvrage qui mêle agréablement musique populaire et musique savante.

Marc Bauduin